

## Chapitre 1 : Un Coup de Théâtre

Le matin se lève sur la petite ville de Castelfleur, baignant ses rues pavées dans une lumière dorée. La tranquillité qui règne est trompeuse, car derrière les portes closes du vieux théâtre municipal, une tempête se prépare. Le Théâtre des Illusions, une troupe locale bien connue pour ses productions aussi brillantes que chaotiques, est en ébullition.

Dans le hall d'entrée, M. Leblanc, le directeur du théâtre, attend nerveusement. Les membres de la troupe commencent à arriver, chacun apportant son lot d'excentricités et de tensions. Il y a Marianne, la diva capricieuse, toujours à la recherche d'un miroir pour vérifier son maquillage parfait ; Lucas, l'éternel optimiste et technicien de scène, dont le sourire ne quitte jamais le visage malgré les catastrophes récurrentes ; et Sophie, la jeune costumière, qui court partout avec des rouleaux de tissu sous le bras, tentant désespérément de terminer les costumes à temps.

Mais ce matin, c'est un événement inhabituel qui jette tout le monde dans l'agitation : un courrier officiel vient d'arriver, portant le sceau du Ministère de la Culture. M. Leblanc, l'enveloppe encore entre les mains, rassemble la troupe dans le grand hall.

« Mes amis, je viens de recevoir une lettre qui pourrait bien changer le cours de notre petite troupe », annonce-t-il, sa voix tremblante légèrement.

Tous les yeux se tournent vers lui, curieux et inquiets à la fois. Marianne, les bras croisés, lance un regard suspicieux à M. Leblanc. « Eh bien, lis-la donc, on n'a pas toute la journée ! »

M. Leblanc ouvre délicatement l'enveloppe et déplie la lettre. Il commence à lire à voix haute :

**Ministère de la Culture**  
**Direction des Arts de la Scène**  
**Paris, le 5 juin 2020**

**À l'attention de M. François Leblanc,**  
**Directeur du Théâtre des Illusions**

Monsieur Leblanc,

Nous avons le plaisir de vous informer que votre troupe a été sélectionnée pour représenter la région de Castelfleur au prochain Festival National de Théâtre qui se tiendra à Paris dans deux mois. Cette opportunité unique permettra à votre troupe de se produire devant un public national et d'être évaluée par un jury composé de critiques renommés.

Nous vous prions de bien vouloir nous confirmer votre participation avant la fin de ce mois. En attendant, nous vous souhaitons une excellente préparation et nous restons à votre disposition pour toute information complémentaire.

Veuillez agréer, Monsieur Leblanc, l'expression de nos salutations distinguées.

**Marie Dupont, Directrice des Arts de la Scène**

Un silence stupéfait s'installe dans la salle. Puis, comme un volcan en éruption, la troupe explose en exclamations.

« Paris ! Nous allons jouer à Paris ! » s'écrie Lucas, en attrapant Sophie pour la faire tourner. Marianne, bien que toujours sceptique, ne peut s'empêcher de sourire à l'idée de briller sous les projecteurs parisiens.

Mais cette nouvelle apporte aussi son lot de stress. M. Leblanc lève les mains pour ramener le calme. « Oui, c'est une chance incroyable. Mais cela signifie aussi que nous avons beaucoup de travail à faire. Deux mois, c'est très peu pour préparer un spectacle de cette envergure. Nous devons être à la hauteur. »

« Quelle pièce allons-nous jouer ? » demande timidement Sophie, tout en récupérant un rouleau de tissu échappé.

M. Leblanc sourit, un éclat de malice dans les yeux. « Je pense que nous devrions choisir une comédie classique. Quelque chose qui met en valeur notre talent pour les quiproquos et les malentendus. "Le Malade imaginaire" de Molière, par exemple. »

Les murmures d'approbation parcourent la salle. « Très bien, c'est décidé ! » conclut-il. « Nous allons monter "Le Malade imaginaire". Tout le monde à son poste, nous avons du pain sur la planche ! »

Et ainsi, le théâtre s'anime de nouveau, les acteurs répétant leurs lignes, les techniciens ajustant les lumières et les costumes prenant forme sous les doigts agiles de Sophie. Mais, alors que chacun se met au travail, personne ne remarque la silhouette qui observe depuis les coulisses, un sourire énigmatique sur le visage. Un mystérieux étranger semble s'intéresser de près à la troupe, promettant d'apporter une touche de chaos supplémentaire à leur aventure parisienne.

Alors que la première journée de répétitions touche à sa fin, la troupe, épuisée mais excitée, quitte le théâtre en discutant des prochaines étapes. M. Leblanc reste un moment seul dans le hall, contemplant la lettre du Ministère. Il sait que le chemin sera semé d'embûches, mais il sent aussi que cette opportunité pourrait être l'apogée de sa carrière et celle de sa troupe.

Il prend une grande inspiration, ferme les portes du théâtre et se prépare mentalement pour les semaines à venir. Les projecteurs sont prêts à s'allumer, et le Théâtre des Illusions est sur le point de vivre l'aventure de sa vie.

M. Leblanc, après avoir verrouillé les portes du théâtre, rentre chez lui, la tête pleine de projets et de préoccupations. La lettre du Ministère marque un tournant décisif pour la troupe, mais il sait que le véritable défi commence maintenant. Alors qu'il marche dans les rues calmes de Castelfleur, il repense à chaque membre de la troupe, à leurs talents, à leurs faiblesses, et à la manière de transformer ce potentiel en une performance inoubliable.

Le lendemain matin, le théâtre est de nouveau en effervescence. Les acteurs répètent inlassablement leurs répliques, cherchant à capturer l'esprit comique de Molière. Marianne, en dépit de son tempérament difficile, brille dans le rôle d'Argan, le malade imaginaire. Lucas, quant à lui, joue le rôle de Béralde avec une énergie contagieuse. Sophie, entre deux ajustements de costumes, se glisse dans le rôle de Toinette, apportant une fraîcheur et une vivacité qui épatent ses camarades.

Pendant ce temps, dans un coin reculé du théâtre, un homme mystérieux continue d'observer. Personne ne sait d'où il ne vient ni ce qu'il cherche, mais sa présence devient de plus en plus intrigante. Un soir, alors que la troupe termine une longue journée de répétitions, il s'approche enfin de M. Leblanc.

« Monsieur Leblanc, je me présente, Henri Dupont. J'ai entendu parler de votre sélection pour le Festival National et je voulais vous offrir mon aide. »

M. Leblanc, surpris par cette apparition soudaine, observe Henri avec suspicion. « Et que pouvez-vous faire pour nous, Monsieur Dupont ? »

Henri sourit. « J'ai une certaine expérience dans le monde du théâtre, notamment en tant que metteur en scène et coach d'acteurs. Je pense pouvoir apporter une perspective nouvelle et quelques conseils précieux à votre troupe. »

M. Leblanc hésite un instant. La troupe a besoin de toute l'aide possible, mais peut-il faire confiance à cet étranger ? Finalement, il décide de lui donner une chance. « Très bien, Monsieur Dupont. Si vous pensez pouvoir nous aider, vous êtes le bienvenu. »

Le lendemain, Henri commence à travailler avec la troupe. Ses méthodes sont inhabituelles mais efficaces. Il pousse les acteurs à sortir de leur zone de confort, à explorer de nouvelles façons d'aborder leurs rôles. Marianne, d'abord réticente, finit par apprécier ses conseils. Lucas et Sophie, quant à eux, trouvent en Henri un mentor inspirant.

Un soir, après une répétition particulièrement intense, Henri propose à M. Leblanc de prendre un verre pour discuter des progrès de la troupe. Assis à une table du Café des Artistes, ils évoquent les défis à venir. « Votre troupe a beaucoup de potentiel, François,

mais il vous manque encore cette étincelle, ce petit quelque chose qui fera de votre spectacle une véritable réussite », observe Henri.

M. Leblanc acquiesce. « Je sais. Nous travaillons dur, mais parfois j'ai l'impression que quelque chose nous échappe. »

Henri sourit mystérieusement. « Parfois, il faut un peu de chaos pour créer la perfection. Permettez-moi d'introduire quelques éléments de surprise dans votre mise en scène. Faites-moi confiance, cela pourrait faire toute la différence. »

Malgré ses réserves, M. Leblanc accepte la proposition d'Henri. Les jours suivants, les répétitions prennent une tournure inattendue. Henri introduit des improvisations, des changements de décor soudains, et même des interactions avec le public simulé. La troupe, d'abord déstabilisée, commence à s'amuser avec ces nouvelles idées. Les acteurs se surprennent eux-mêmes, découvrant des facettes de leurs personnages qu'ils n'avaient jamais envisagées.

Les semaines passent et la date du Festival approche à grands pas. La tension monte, mais aussi l'excitation. Un soir, alors que la troupe effectue une répétition générale devant un petit public d'amis et de proches, un incident imprévu se produit. En pleine scène, une panne de courant plonge le théâtre dans l'obscurité. Plutôt que de paniquer, les acteurs continuent à jouer, utilisant des torches de secours et improvisant des dialogues. Le public, d'abord surpris, éclate de rire et applaudit chaleureusement cette démonstration de créativité et de sang-froid.

M. Leblanc, ému, comprend que sa troupe est prête. Prête à affronter Paris, prête à conquérir le public national, et surtout, prête à prouver que le Théâtre des Illusions mérite sa place parmi les grands. Henri, debout à côté de lui, sourit en voyant la réaction du public. « Vous voyez, François, un peu de chaos, et tout prend forme. »

Les derniers jours avant le départ pour Paris sont frénétiques, mais empreints d'une énergie positive. Les costumes sont finalisés, les décors empaquetés, et chaque membre de la troupe se prépare mentalement pour l'aventure qui les attend. La veille du départ, M. Leblanc réunit tout le monde pour un dernier discours.

« Mes amis, nous avons travaillé dur, et nous sommes prêts. Paris nous attend, et avec elle, une chance de montrer ce que nous valons vraiment. Souvenez-vous, quoi qu'il arrive, nous sommes une famille, une équipe. Ensemble, nous pouvons accomplir des merveilles. »

Le lendemain matin, sous un ciel gris mais prometteur, la troupe embarque dans le bus qui les mènera à Paris. Alors que Castelfleur disparaît à l'horizon, chacun sent monter en lui un mélange d'anticipation et de nervosité. Le Théâtre des Illusions est en route vers son destin, prêt à vivre l'aventure la plus exaltante de son histoire.

Le trajet vers Paris est ponctué de discussions animées, de répétitions improvisées et de moments de camaraderie. La troupe, serrée dans le bus, partage des souvenirs et des anecdotes, resserrant encore les liens qui les unissent. Henri, toujours aussi mystérieux, participe peu aux conversations mais observe avec attention, ses yeux pétillant d'un amusement discret.

À leur arrivée à Paris, la troupe est frappée par l'agitation de la capitale. Le Théâtre des Lumières, où ils se produiront, se dresse majestueusement au cœur de la ville. M. Leblanc, tout en distribuant les clés des chambres d'hôtel et les horaires des répétitions, ne peut s'empêcher de ressentir une pointe de fierté. Ils y sont enfin.

Les premiers jours à Paris sont consacrés à l'installation et aux répétitions sur la grande scène du Théâtre des Lumières. La salle, beaucoup plus imposante que leur petit théâtre de Castelfleur, impressionne les membres de la troupe. Mais sous la direction vigilante de M. Leblanc et les conseils astucieux d'Henri, ils s'adaptent rapidement.

Un après-midi, alors que la troupe répète intensément, une visite inattendue se produit. Marie Dupont, la directrice des Arts de la Scène qui avait signé la lettre, vient les saluer. « Bonjour à tous, je tenais à vous voir à l'œuvre avant le festival. J'ai entendu beaucoup de bien de votre troupe. »

La présence de Marie ajoute une pression supplémentaire, mais aussi une motivation. Sous ses yeux critiques mais bienveillants, la troupe donne le meilleur d'elle-même. À la fin de la répétition, Marie applaudit. « Je suis impressionnée. Vous avez un potentiel incroyable. Continuez ainsi, et je suis certaine que vous ferez sensation. »

Encouragés par ces mots, les membres de la troupe redoublent d'efforts. Les jours passent, et la date du festival approche inexorablement. Les tensions montent, mais Henri veille à maintenir l'harmonie. Ses méthodes, bien que parfois déconcertantes, permettent aux acteurs de se surpasser.

La veille du grand jour, Henri réunit toute la troupe pour un dernier exercice. Il leur demande de fermer les yeux et de se concentrer sur leurs personnages, de sentir chaque émotion, chaque nuance. « Souvenez-vous, dit-il doucement, le théâtre est une illusion, mais pour que le public y croie, vous devez y croire d'abord. »

Le jour du festival, la troupe se réveille avec une nervosité palpable. Les costumes sont impeccables, les décors prêts, et chaque acteur répète encore une fois ses répliques dans sa tête. Ils se rendent au théâtre, où une foule déjà impressionnante attend l'ouverture des portes. M. Leblanc, un sourire nerveux aux lèvres, rassemble tout le monde pour un dernier mot d'encouragement.

« Nous y sommes. C'est notre moment. Faites de votre mieux, amusez-vous, et souvenez-vous que quoi qu'il arrive, nous sommes une famille. Ensemble, nous avons traversé tant de choses, et ensemble, nous réussirons. »

La troupe entre en scène sous un tonnerre d'applaudissements. Le rideau se lève et le spectacle commence. Dès les premières répliques, l'alchimie opère. Les acteurs incarnent leurs personnages avec une telle conviction que le public est immédiatement captivé. Les quiproquos, les malentendus et les moments comiques se succèdent avec une fluidité et une énergie incroyables.

Henri, dans l'ombre des coulisses, observe avec fierté. Chaque improvisation, chaque élément de surprise qu'il a introduit se révèle être un coup de maître. Le public rit, applaudit et se laisse emporter par la magie du théâtre.

À la fin de la représentation, un tonnerre d'applaudissements résonne dans le Théâtre des Lumières. Le rideau tombe, et la troupe se retrouve en coulisses, épuisée mais euphorique. M. Leblanc, les yeux brillants de larmes de joie, les serre dans ses bras un par un. « Vous avez été formidables. Je suis tellement fier de vous tous. »

Marie Dupont, présente dans le public, s'approche pour les féliciter. « Vous avez fait sensation. C'était une performance remarquable. Vous avez réussi à captiver le public du début à la fin. Bravo. »

Alors que la troupe savoure ce moment de gloire, Henri s'éclipse discrètement. M. Leblanc, le remarquant, le rattrape avant qu'il ne quitte le théâtre. « Henri, merci pour tout. Vous avez été incroyable. Nous n'aurions pas pu y arriver sans vous. »

Henri sourit, une lueur énigmatique dans les yeux. « Vous aviez tout en vous, François. Je n'ai fait que révéler ce potentiel. Continuez à croire en votre troupe, et vous accomplirez des merveilles. »

Avec ces derniers mots, Henri disparaît dans la nuit parisienne, laissant derrière lui une troupe plus unie et plus confiante que jamais. Le Théâtre des Illusions a triomphé, et une nouvelle ère commence pour eux.

Alors que la troupe se réunit pour célébrer leur succès, une question demeure sur toutes les lèvres : qui était vraiment Henri Dupont ? Mais cette énigme, loin de les inquiéter, ajoute une touche de mystère et de magie à leur aventure.

## Chapitre 2 : La Troupe des Illusions

Le matin parisien, après leur triomphe au Festival National de Théâtre, est d'une clarté éclatante. Les membres du Théâtre des Illusions se réveillent avec un sentiment de félicité et de fierté. Les applaudissements résonnent encore dans leurs esprits, et la magie de la veille semble avoir transformé leur réalité.

M. Leblanc, toujours le premier à se lever, descend au petit déjeuner de l'hôtel. Il est accueilli par les sourires radieux des autres membres de la troupe. Marianne, rayonnante, déguste son café tout en feuilletant un journal local. Lucas discute animation avec Sophie, partageant des anecdotes de la veille. Les regards échangés sont emplis de complicité et de reconnaissance mutuelle.

Alors qu'ils savourent leur petit déjeuner, Marie Dupont, la directrice des Arts de la Scène, entre dans la salle. Son apparition attire immédiatement l'attention. « Bonjour à tous, » dit-elle en s'approchant de leur table. « J'espère que vous avez bien dormi après votre superbe performance d'hier soir. »

« Merci, Marie, » répond M. Leblanc avec un sourire. « Nous avons encore du mal à croire que tout cela est réel. »

Marie Dupont sourit chaleureusement. « Vous méritez chaque moment de gloire. Votre performance a été un souffle d'air frais pour le théâtre classique. À propos, j'ai une proposition à vous faire. »

Les membres de la troupe se redressent, attentifs. « Nous avons été approchés par plusieurs critiques et directeurs de théâtre après votre représentation. Ils sont très intéressés par votre travail et aimeraient que vous prolongiez votre séjour à Paris pour une série de représentations dans différents théâtres de la ville. »

Les exclamations de surprise et de joie fusent autour de la table. « Vous voulez dire que nous pourrions jouer à Paris plusieurs fois ? » demande Lucas, les yeux brillants.

Marie acquiesce. « Exactement. Nous pourrions organiser une tournée parisienne pour les deux prochains mois. Qu'en pensez-vous ? »

M. Leblanc échange un regard avec ses collègues. L'opportunité est énorme, mais il y a des considérations pratiques. « C'est une chance incroyable, mais nous devons nous organiser. Il nous faudra un logement, et il y a aussi nos emplois à Castelfleur. »

Marie lève une main apaisante. « Ne vous inquiétez pas pour cela. Nous pouvons vous aider avec les logements et les arrangements nécessaires. Quant à vos emplois, je suis sûre que vos employeurs comprendront l'importance de cette opportunité. »

Après une brève discussion, la troupe accepte avec enthousiasme. Les prochaines semaines s'annoncent intenses, mais pleines de promesses. Leur aventure parisienne ne fait que commencer.

La tournée débute dans un petit théâtre du quartier latin. La scène est intime, permettant une proximité avec le public qui rend chaque représentation unique. La troupe répète inlassablement, affinant chaque détail, chaque réplique. Henri Dupont, bien que mystérieusement disparu après leur triomphe, a laissé une empreinte indélébile sur leur approche du jeu théâtral. Ses conseils et ses méthodes innovantes résonnent encore dans leurs esprits.

Marianne, dans le rôle d'Argan, trouve de nouvelles nuances à explorer. Elle transforme chaque représentation en une redécouverte de son personnage, jouant avec des variations subtiles qui surprennent ses collègues et captivent le public. Lucas, toujours l'optimiste, brille dans son rôle de Béralde, apportant une énergie contagieuse à chaque scène. Sophie, quant à elle, devient de plus en plus confiante dans son rôle de Toinette, utilisant chaque occasion pour improviser et ajouter des touches personnelles qui enrichissent le spectacle.

Chaque représentation est un succès, attirant des critiques positives et des spectateurs fidèles. La presse parisienne commence à s'intéresser de près au Théâtre des Illusions. Les articles élogieux se multiplient, et bientôt, les billets pour leurs spectacles se vendent comme des petits pains.

Un soir, après une représentation particulièrement réussie, la troupe est invitée à une réception en leur honneur par un important mécène parisien. C'est une soirée élégante, dans un somptueux hôtel particulier. Les membres de la troupe, bien que habitués à l'ambiance plus décontractée de Castelfleur, se fondent dans ce nouvel environnement avec une aisance surprenante.

Alors qu'ils discutent avec des personnalités influentes du monde du théâtre, Marianne est approchée par un homme d'un certain âge, au regard perçant. « Mademoiselle, permettez-moi de vous féliciter. Votre interprétation d'Argan est remarquable. Je suis Jean-Luc Borel, directeur du Théâtre du Marais. J'aimerais beaucoup que vous jouiez dans l'une de mes productions. »

Marianne, flattée, échange quelques mots avec Borel, tout en gardant un œil sur le reste de la troupe. L'excitation de ces nouvelles perspectives professionnelles est palpable, mais elle ne peut s'empêcher de penser à ce que cela signifie pour l'avenir de la troupe.

Pendant ce temps, Lucas et Sophie, toujours inséparables, rencontrent un jeune dramaturge prometteur, qui leur propose de collaborer sur une nouvelle pièce. Les idées fusent, et bientôt, ils imaginent des projets pour l'après-tournée. L'opportunité de jouer à Paris ouvre des portes qu'ils n'auraient jamais osé imaginer.



M. Leblanc, observant ses protégés s'épanouir dans ce nouveau monde, ressent une immense fierté. Cependant, il sait aussi que cette nouvelle reconnaissance apporte son lot de défis. Comment maintenir l'unité de la troupe tout en permettant à chacun de saisir les opportunités individuelles ?

Au fur et à mesure que les jours passent, la troupe navigue entre représentations et rencontres, s'adaptant à ce nouvel environnement. Les membres commencent à se poser des questions sur leur avenir commun. L'excitation des premières semaines laisse place à des discussions sérieuses sur ce qu'ils veulent vraiment.

Un soir, après une représentation particulièrement intense, M. Leblanc réunit tout le monde dans une petite brasserie parisienne. Autour d'un repas simple mais chaleureux, ils discutent de l'avenir. « Nous avons accompli tant de choses ensemble, » commence-t-il. « Mais il est peut-être temps de penser à ce que chacun de nous veut vraiment. »

Marianne, toujours la première à parler, exprime son désir de tenter sa chance dans des productions plus grandes. Lucas et Sophie, bien que passionnés par la troupe, envisagent de travailler avec de nouveaux metteurs en scène et auteurs. Les discussions sont longues, parfois émouvantes, mais toujours empreintes de respect et de compréhension.

Finalement, ils décident de terminer leur tournée parisienne en beauté, tout en se donnant la liberté de poursuivre des projets individuels. Le Théâtre des Illusions ne disparaîtra pas, mais il évoluera, s'adaptant aux aspirations de chacun.

Les dernières représentations à Paris sont chargées d'émotion. Le public, désormais fidèle et nombreux, ressent l'intensité de chaque performance. Les critiques sont unanimes : le Théâtre des Illusions a marqué de son empreinte la scène parisienne.

Le dernier soir de leur tournée, la troupe donne une représentation exceptionnelle au Théâtre des Lumières. La salle est comble, et l'énergie sur scène est électrique. À la fin du spectacle, le public leur réserve une ovation debout qui semble ne jamais vouloir s'arrêter. Les membres de la troupe, émus, se tiennent par la main et saluent ensemble, conscients que ce moment est à la fois une fin et un début.

En coulisses, les adieux sont empreints de promesses et de projets. Marianne s'envole bientôt pour une grande production, Lucas et Sophie préparent déjà leur collaboration avec le jeune dramaturge, et M. Leblanc envisage de nouvelles aventures pour le Théâtre des Illusions.

Alors que chacun se dirige vers son avenir, ils savent que l'esprit de la troupe, cette étincelle de créativité et de camaraderie, les accompagnera toujours. Leur aventure parisienne a été un succès au-delà de leurs espérances, et les liens qu'ils ont tissés continueront de les inspirer.

La nuit parisienne est douce lorsqu'ils quittent le théâtre. La ville, avec ses lumières scintillantes et ses promesses infinies, les accueille, prêts pour de nouvelles histoires, de nouveaux défis. Le Théâtre des Illusions a triomphé, et chaque membre de la troupe sait que l'aventure ne fait que commencer.

Alors que la nuit parisienne enveloppe la troupe dans une ambiance à la fois nostalgique et exaltante, M. Leblanc propose de prolonger ce moment inoubliable par une promenade le long de la Seine. Les lumières des ponts et des quais illuminent leurs visages alors qu'ils discutent, rient et se remémorent leurs meilleurs souvenirs.

Marianne, contemplant les reflets de la ville sur l'eau, s'adresse à ses camarades. « Je sais que nous allons tous suivre des chemins différents maintenant, mais je ne pourrai jamais oublier ce que nous avons accompli ensemble. Vous êtes ma famille, ma source d'inspiration. »

Lucas, toujours plein d'énergie, ajoute : « Et ce n'est qu'un au revoir. Nous nous retrouverons tous, j'en suis sûr. Nous avons encore tant à partager et à créer. »

Sophie, touchée par ces paroles, sourit. « Oui, et même si nos routes divergent, nous porterons toujours en nous l'esprit du Théâtre des Illusions. Nous avons grandi ensemble, et cela nous lie pour toujours. »

M. Leblanc, marchant en tête de la troupe, se retourne pour les regarder. « Vous avez tous raison. Cette aventure a été extraordinaire, et je suis fier de chacun de vous. Nous avons réussi à créer quelque chose de magique. Paris a été une étape incroyable, mais le théâtre est une aventure continue. Il y aura toujours de nouvelles histoires à raconter, de nouveaux publics à émouvoir. »

Ils continuent leur promenade, la conversation se faisant parfois plus légère, parfois plus sérieuse. Ils passent devant des lieux emblématiques de la ville, chacun évoquant une nouvelle idée ou un rêve pour l'avenir. Leurs cœurs sont pleins d'anticipation, mais aussi d'une certaine tristesse à l'idée de se séparer.

Le lendemain, ils se réunissent une dernière fois au théâtre pour rassembler leurs affaires et dire au revoir à cet endroit qui a tant compté pour eux. Les adieux sont empreints de larmes, de rires et de promesses de se revoir.

Marianne, prête à partir pour sa nouvelle aventure, serre M. Leblanc dans ses bras. « Merci pour tout, François. Sans vous, je n'aurais jamais eu le courage de croire en moi. »

M. Leblanc, les yeux brillants d'émotion, répond : « Tu es une étoile, Marianne. Continue à briller, et n'oublie jamais d'où tu viens. »